

Prédication pour le dimanche 2 juin 2024

1^{er} dimanche après Trinité

Jérémie 23. 16-29

Jérémie 23,16-29 : Les prétendus prophètes

Prédication

Qu'est-ce qu'un prophète ?

Les prophètes parlent au nom de Dieu, ils ont reçu un message, une mission, et doivent la transmettre. Mais contrairement aux anges, qui sont eux aussi des messagers de Dieu, mais qui viennent généralement annoncer une bonne nouvelle, les prophètes mettent en garde, disent des choses qu'on n'a pas toujours envie d'entendre, et annoncent l'avenir qui se prépare si l'on persiste dans telle ou telle voie.

Le texte du prophète Jérémie montre bien cette vocation particulière qui fut la sienne.

Jérémie avait pour tâche d'annoncer la parole de Dieu au peuple déporté à Babylone, un peuple découragé, déraciné, un peuple qui doutait et cherchait désespérément une espérance, une raison de croire encore à ce Dieu qui leur semblait bien lointain.

Et la parole de Jérémie n'est pas vraiment réconfortante, contrairement aux beaux discours de tous les prétendus prophètes avec qui il se retrouvait « en concurrence ».

Si les autres séduisaient leur auditoire par des paroles démagogiques et flatteuses, Jérémie en revanche proclamait un appel à la conversion. Et il en fallait, du courage, pour nager ainsi à contre-courant, et rappeler ses contemporains à l'essentiel : à savoir se tourner vers Dieu, mettre sa confiance en lui, se

soumettre à sa volonté, compter sur Dieu et sur lui seul pour le présent et pour l'avenir.

Dans ce passage, par l'intermédiaire de son prophète, Dieu encourage son peuple à ne pas se laisser flatter par les beaux discours de ceux qui ne sont envoyés que par eux-mêmes, mais à rester fidèles à la Parole de Dieu, qui est une parole d'alliance et d'amour, mais aussi une parole exigeante.

Cette parole est claire : ces personnes qui promettent monts et merveilles ne sont pas les envoyés de Dieu. Et ceux qui n'ont que des discours flatteurs ne disent pas la vérité.

Celle-ci, pourtant, n'est pas facile à entendre : il est question de tempête, de fureur et de colère. Celle-ci semble dirigée contre ces faux-prophètes dans ce passage, mais Dieu avertit aussi son peuple : si vous persistez dans votre attitude, vous devrez en assumer les conséquences.

Qui dit vrai ?

Mais surtout : qui aurions-nous écouté à l'époque, et dans le contexte qui était le leur ?

Lire les prophéties questionne notre capacité de discernement. En effet, quoi de plus compliqué que de différencier un vrai, d'un faux prophète, un vrai d'un faux apôtre. Pour reprendre une parabole que nous connaissons, un bon d'un mauvais berger.

Combien de « Madame Soleil » vous prédisent chaque jour votre avenir dans les horoscopes ? Combien d'hommes et de femmes politiques prétendent détenir les clés de notre avenir dans leurs programmes ? Combien de responsables religieux savent exactement qui sont les justes et qui sont les damnés ?

A 30 siècles de distance, le temps du prophète Jérémie et le nôtre semblent finalement assez proches...

Et dans un contexte désespéré et découragé, Jérémie n'a pas cédé à la facilité.

Jérémie a rappelé à ses contemporains que si Dieu est certes miséricordieux, il est aussi exigeant. Autrement, comment pourrions-nous le prendre au sérieux d'ailleurs : un Dieu qui n'attendrait rien de nous mais qui nous ferait dire sans arrêt : « tout ira bien », nous ne pourrions pas l'écouter bien longtemps. Car tout ne va pas toujours bien.

Jérémie sait que le rôle du prophète n'est pas de dire ce qui plaît au plus grand nombre, ce que les humains aiment entendre, ce qui les flatte dans leur ego, mais de dire haut et fort ce qui est vrai, juste et bon, ce qui est parole de Dieu pour nous aujourd'hui.

Le rôle du prophète est, d'une part, de dénoncer au nom de Dieu ce qui ne va pas, ce qui est contre la volonté créatrice et libératrice de Dieu, ce qui humilie et brise l'être humain ; et d'autre part, de montrer un chemin de retour au droit, à la justice, à l'amour et à la paix ; un chemin qui permet une fraternité et une humanité véritable.

Cette vocation, Michée l'exprime en ces termes :

« On t'a fait connaître, ô humain, ce qui est bon. Or, qu'est-ce que le SEIGNEUR réclame de toi, si ce n'est que tu agisses selon la justice, que tu aimes la fidélité, et que tu marches humblement avec ton Dieu ? » (Michée 6,8)

S'engager dans cette voie, c'est bien souvent nager à contre-courant. C'est risquer l'impopularité et un certain isolement.

Jérémie incarne la figure de ces femmes, ces hommes, sortes d'électrons libres, qui tutoyaient les puissants, les interrogeant

quant aux conséquences de leurs choix, dénonçant souvent sans ménagements les injustices criantes que nul ne voulait voir. On connaît les prophètes de la Bible. On pourrait considérer que les apôtres sont leurs héritiers. On peut trouver dans l'Histoire des hommes et des femmes qui ont tenu le rôle de prophètes, dénonçant les injustices, nageant à contre-courant, dérangeant les puissants et l'ordre établi : Martin Luther King ou Nelson Mandela, Mère Térésa, l'Abbé Pierre ou encore Gandhi. Y a-t-il encore des prophètes aujourd'hui ? Qui sont-ils ?

Les lanceurs d'alertes peut-être, qui tirent des sonnettes d'alarme dans un contexte pour eux défavorable ? Certains ont été récemment condamnés pour avoir osé dénoncer des scandales financiers. La justice n'est pas encore de leur côté. Pourtant des hommes et des femmes jouent leur carrière (leur vie) pour que justice soit faite (cf affaire en 2016).

Pour moi les prophètes d'aujourd'hui sont aussi celles et ceux qui nous alertent sur notre façon de vivre sur la planète. Ceux qui portent le souci de l'écologie.

Ils annoncent ce qui arrivera si nous ne changeons pas de voie.

Pas à la façon de voyants, qui auraient le pouvoir de lire l'avenir dans une boule de cristal. Mais avec discernement, avec lucidité, en lisant dans le monde d'aujourd'hui les signes qui nous permettent de discerner ce que sera le monde de demain si nous poursuivons avec obstination notre route telle quelle.

Les prophètes aujourd'hui sont ceux qui disent : les inondations ne sont pas seulement la conséquence de l'eau tombée du ciel. Mais aussi de notre façon de pratiquer l'agriculture et l'aménagement du territoire, autour et dans les villages. Les grands champs rectilignes ne retiennent pas l'eau, les prairies ont disparu, les ruisseaux sont canalisés, il n'y a plus de bosquets aux

abords des villages, et ici on construit au bord de l'eau. Nous savons tout cela. Nous pouvons énumérer beaucoup de bonnes raisons de le faire. Mais nous connaissons aussi les risques que cette façon de vivre engendre.

Et le thème de ce culte nous rappelle que nous sommes tous, potentiellement, apôtres et prophètes.

Mais que cela ne nous remplisse pas d'orgueil ! Dans l'histoire biblique et dans celle de l'Eglise, nul ne s'est décrété prophète ; ils ont été reconnus comme tel. Et pas en fonction de leur popularité, du nombre d'amis qu'ils avaient sur Facebook ou de followers sur Twitter !

Comment savoir alors qui est prophète et qui ne l'est pas ? L'histoire le dira peut-être, mais nous ne serons sans doute plus là pour le voir.

Cependant, nous pouvons tenter de discerner, parmi toutes les voix qui s'élèvent, ceux qui parlent en ayant « le cœur ancré dans la Parole de Dieu, et les pieds enracinés dans le monde d'aujourd'hui » (expression empruntée à Marc Fritsch). Une capacité que nous avons tous.

Si nous voulons témoigner aujourd'hui fidèlement de la volonté de Dieu, il faut que nous sachions que, comme Jérémie, il nous faudra aussi dire des choses qui ne plaisent pas, dénoncer les injustices, refuser certains comportements qui s'opposent à la volonté de Dieu.

Il faudra nous souvenir que la Parole de Dieu est comme un feu, qui brûle, qui purifie. Qu'elle est aussi comme un marteau qui pulvérise la roche, de manière radicale et violente, mais que c'est la seule manière de découvrir le diamant qui est caché à l'intérieur. Ce côté radical de Dieu, de sa Parole, de ses exigences, nous n'avons pas l'habitude de le mettre en avant dans nos églises, car

il est moins doux, moins agréable à entendre. Il est un peu le « poil à gratter » qui dérange. Pourtant, cette Parole est aussi fondamentale que celle qui parle de la grâce et de la miséricorde de Dieu. Car c'est elle qui nous implique, qui nous met face à notre responsabilité, qui nous engage.

C'est elle aussi que nous sommes appelés à transmettre. Comme un cadeau que nous avons reçu et que nous offrons à d'autres.

La transmission de la foi. Le témoignage. C'est ainsi que nous devenons, selon la vocation particulière que Dieu nous adresse aujourd'hui, apôtres et prophètes. Pas par de grands discours théologiques, pas en délivrant un message joliment teinté de tolérance, qui serait un peu simpliste, mais par le témoignage concret et engagé, en paroles et en actes, de ce (et de Celui) en quoi (en qui) nous croyons.

Dans notre vie de tous les jours. A travers notre attitude, qui se doit d'être digne et responsable. Par notre engagement, dans l'Eglise et aussi dans la société. Par nos paroles enfin, qui devraient toujours être empreintes de l'amour et de la force que nous avons reçus de Dieu et que nous sommes appelés à redonner. Que Dieu nous donne la force d'obéir ainsi à ses commandements, pour que le monde que nous offrons à nos enfants soit un monde de justice, de paix, et de fraternité, pour que les hommes et les femmes d'aujourd'hui apprennent que Dieu est présent au milieu de nous, pour que son Royaume avance sur la terre. Amen.

Pasteure Anne-Sophie Hahn

*Tant que des femmes pleureront, je me battraï,
Tant que des enfants auront faim et soif, je me battraï,
Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battraï,
Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battraï.
Tant qu'il y aura en prison des hommes qui n'en sortent que pour
y retourner, je me battraï,
Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles, je me battraï.
Tant qu'il y a aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu, je
me battraï.
Tant qu'il y aura un être humain ou un peuple humilié sur terre,
je me battraï.
Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je
me battraï.
Avec toi, je veux me lever Seigneur, contre la détresse et la mort,
contre la torture et la souffrance, contre la pauvreté et la misère,
contre la haine et la terreur, contre le doute et la lassitude, contre
l'oppression et la force aveugle, contre la guerre qui ravage les
humains. Avec toi, je veux me lever contre tout ce qui empêche la
vie.
Avec toi je veux m'engager dans tout ce qui stimule la vie.
Sois avec moi, pour que je me lève avec toi.*

William Booth, fondateur de l'Armée du Salut

Cantiques

ARC 542,1-3 : *Ils ont marché au pas des siècles*

ARC 532,1-4 : *Tu nous appelles à t'aimer*

ARC 514,1+2 : *Pour que le jour qui se lève*

Intercession et Notre Père

Les fêtes de Pâques nous ont redit ta victoire sur toutes les forces
des ténèbres. Tu veux sans cesse nous encourager, nous
renouveler, nous rappeler tes promesses.

Que nous puissions jour après jour te connaître et te découvrir
encore, que chaque jour soit comme une nouvelle rencontre avec
toi, chaque dimanche la fête renouvelée de ta résurrection.

Que nous trouvions en toi la joie et la paix.

Oui la paix. Nous avons besoin de ta paix.

J'ai besoin de ta paix Seigneur.

J'ai besoin de ta paix pour m'arrêter de discourir dans le vide, et
de mendier n'importe quelle paix magique pour le monde.

Je ne peux être artisan de paix que si je reçois, comprends et
aime ce que tu révélais aux disciples. Et si je me souviens que tu
leur as dit, avant de les quitter : je vous laisse la paix. Je vous
donne ma paix.

J'ai besoin de ta paix pour résister à la compétition du paraître.

J'ai besoin de ta paix pour cesser de m'apitoyer sur moi-même et
d'avoir peur de demain.

J'ai besoin de ta paix pour ne plus chercher à faire disparaître les
obstacles, mes limites, les conflits, mais pour trouver le courage
de les assumer et de les résoudre.

J'ai besoin de ta paix pour ne pas fuir devant le danger ou la
misère, pour crier à l'injustice, pour sortir de mes tranquillités,
pour faire violence à mon souhait de fermer les yeux et les mains
devant le malheur des autres et l'injustice de leur situation.

J'ai besoin de ta paix, Seigneur, pour te servir, gratuitement, et
pour en être heureux.

Fais- nous grandir chaque jour dans la foi et dans l'humanité.
Que nous ayons ensemble le souci de construire un monde plus
juste et plus libre, un monde dans lequel les enfants puissent

naître et grandir heureux, un monde qui ne soit plus divisé par les murs des rivalités, des différences, des égoïsmes.

Un monde où chaque homme, chaque femme se sente guidé et accompagné par Jésus Christ, notre Sauveur, notre frère, le Vivant, le Ressuscité,

Aujourd'hui Seigneur, nous sommes en communion avec toutes les victimes des catastrophes, qu'elles soient naturelles ou le fruit de la haine.

Nous te présentons le découragement, la fatigue de ceux qui sont démoralisés.

Nous te présentons la détresse de celles et ceux qui ont perdu leur maison.

Nous te rendons grâce aussi pour la solidarité, la générosité, l'engagement de tous ceux qui, professionnels ou bénévoles, viennent en aide, soutiennent, réconfortent, reconstruisent.

Que notre communauté ait toujours le souci de tous, en particulier des plus petits et des plus faibles.

C'est unis par les liens qui font de nous, par toi, des frères et des sœurs, qu'ensemble nous te prions :

Notre Père ...